

**Projet SIPEN :
Suivi interrégional des performances
d'élevage de naissain d'huître creuse
dans le Bassin d'Arcachon**

Bilan annuel 2025



Rédaction : Marion Béchade

Collaboration : Pierrick Barbier,
Fanny Bénetière, Léa Marmion, Johan Vieira

Décembre 2025

Marion Béchade Projet SIPEN	Centre pour l'Aquaculture, la Pêche et l'Environnement de Nouvelle-Aquitaine
Projet SIPEN : Suivi interrégional des performances d'élevage de naissain d'huître creuse dans le Bassin d'Arcachon – Bilan annuel 2024	
Bilan annuel 13 pages	Décembre 2025
Béchade M, Barbier P, Bénetière F, Marmion L, Vieira J (2025) Suivi interrégional des performances d'élevage de naissain d'huître creuse dans le Bassin d'Arcachon – Bilan annuel 2025. CAPENA, 13p.	
RÉSUMÉ : Ce suivi est réalisé par CAPENA dans le Bassin d'Arcachon et dans le Bassin de Marennes-Oléron, ainsi que dans les Pays de la Loire et la Bretagne Sud par le SMIDAP, en Normandie par le SMEL et dans les étangs de Thau et de Leucate par le CEPALMAR. Il a pour but de comparer les performances d'élevage de naissain d'huîtres creuses (<i>Magallana gigas</i>) de différentes origines au cours d'un cycle complet d'élevage. Des naissains de quatre origines sont utilisés : des triploïdes, des diploïdes d'écloserie, des naissains issus de captage naturel de Charente-Maritime et du Bassin d'Arcachon. En 2025, dans le Bassin d'Arcachon, les mortalités en 1^{ère} année d'élevage ont varié de 78 % (naissains triploïdes d'écloserie) à 90 % (naissains naturels charentais). Les poids individuels se situent entre 18 g et 24 g sur l'ensemble des lots, hormis le naissain charentais qui a été mis à l'eau tardivement au mois de mai et présente ainsi un poids encore plus faible avec seulement 15 g. Les huîtres de 2^{ème} et 3^{ème} années ont également subi des mortalités assez élevées, avec respectivement 36% et 27% de pertes en moyenne. Le lot de naissains naturels charentais a subi le plus de mortalité en 2^{ème} année (42%) et ce sont les naissains naturels du Bassin d'Arcachon qui ont été les moins touchés (30%). En dernière année d'élevage la mortalité sur les lots a été comprise entre 22% pour les huîtres triploïdes et un maximum de 36% pour les diploïdes d'écloserie. Concernant les croissances, les huîtres triploïdes présentent des poids moyens en fin de cycle d'élevage largement supérieurs (111 g) aux autres lots, suivi des huîtres diploïdes d'écloserie (86 g). Les huîtres d'origine naturelle ont une croissance plus faible avec, en fin de 3^{ème} année, des individus originaires du Bassin d'Arcachon de 60 g en moyenne et de 57 g en moyenne pour ceux originaires de Charente-Maritime. Finalement, à l'issu du cycle d'élevage (2023-2025) les rendements par poche ont été de 17,2 kg/1000 naissains pour les huîtres triploïdes, 8,5 kg/1000 naissains pour les diploïdes d'écloseries, 7,2 kg/1000 naissains pour les huîtres issues de captage naturel charentais et 5,8 kg/1000 naissains pour les huîtres issues de captage naturel arcachonnais. Sur le site d'Arguin, les huîtres ont atteint un poids moyen supérieur à 66 g (calibre 3) à l'issue de la 2^{ème} année d'élevage et ont donc été retirées du suivi. Sur ce parc, en 2 ans, les mortalités ont été supérieures à celles observées au bout de 3 années d'élevage sur les parcs de l'intra-bassin. Malgré des performances de croissance bien meilleures, les mortalités exceptionnelles n'ont pas permis d'obtenir des rendements satisfaisants au regard d'un cycle à 3 ans sur les autres sites suivis.	
Mots clés : Naissain ; Huître creuse ; Mortalité ; Croissance ; Diploïde ; Triploïde ; Ecloserie ; Captage naturel ; Bassin d'Arcachon	

I. Introduction

Peu d'entreprises ostréicoles sont dotées d'outils quantitatifs pour suivre les performances des différents lots qu'elles élèvent. Pourtant, le choix du naissain d'huîtres creuses (*Magallana gigas*) s'est considérablement élargi ces dernières années, entre naissain d'écloserie, diploïde, triploïde ou sélectionné, et naissain de captage de différentes provenances. Il existe donc un besoin important pour les producteurs, d'informations sur les performances de ces différentes origines de naissain. Dans ce domaine, la France a acquis une solide expérience au travers des différents suivis menés par l'Ifremer et les Centres Techniques Régionaux (CTR). Depuis 2013, les différents CTR ont mutualisé leurs suivis des performances des élevages ostréicoles à partir de mêmes lots de naissains. L'objectif de ce suivi aux échelles régionale et interrégionale est de réaliser une **évaluation temporelle des performances de survie et de croissance de différents types de naissains utilisés par les professionnels** de l'ostréiculture. A long terme, ce suivi a pour but de décrire l'évolution de la qualité des produits (naissain) disponibles pour la profession au regard de leurs performances d'élevage. Ce document fait état des résultats obtenus dans le Bassin d'Arcachon à l'issue de l'année 2025.

II. Matériels et méthodes

Au regard des choix d'approvisionnement faits par les professionnels, quatre types de naissains ont été utilisés dans le cadre de ce suivi :

- Le naissain triploïde d'écloserie (3N Ecloserie),
- Le naissain diploïde d'écloserie (2N Ecloserie),
- Le naissain de captage naturel de Charente-Maritime (Nat. Charente),
- Le naissain de captage naturel du Bassin d'Arcachon (Nat. Arcachon).

Les naissains d'écloserie (2N et 3N) ont été achetés à 3 fournisseurs différents afin d'être représentatifs de la qualité des produits disponibles sur le marché. Les résultats présentés pour les naissains d'écloserie (2N et 3N) sont une moyenne obtenue à partir des lots des 3 éclosiers. Les naissains de captage naturel charentais et arcachonnais sont, quant à eux, d'ordinaire issus du captage réalisé par CAPENA dans chaque bassin. Cependant, en raison d'une quantité insuffisante de naissains récoltés en début d'année 2025, le naissain naturel de Charente-Maritime a exceptionnellement été acheté à un professionnel pour cette année.

Achetés en mars 2025, les naissains (huîtres de 1^{ère} année) des différents lots ont été mis en poche, à hauteur de 1000 individus/poche (maille de 4 mm). La majorité des naissains était de taille T8 lors de la confection des poches. La mise à l'eau des naissains de captage naturel de Charente-Maritime a exceptionnellement été réalisée tardivement en mai. En novembre et décembre de chaque année, un bilan est effectué sur les lots d'huîtres, permettant d'obtenir les résultats de **mortalités cumulées** et de **croissances** annuelles, ainsi que des **rendements** d'élevage. Lorsque les huîtres ont atteint la fin de la 3^{ème} année d'élevage, une **calibration** est effectuée pour obtenir les proportions de chaque catégorie commerciale. A la fin des bilans annuels, les huîtres de 1^{ère} et 2^{ème} années sont redistribuées en poche de 300 individus et 180 individus, pour devenir les huîtres de 2 et 3 ans de l'année suivante. Les lots d'huîtres de 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} années sont replacés sur leurs parcs d'origine de l'Observatoire Ostréicole de CAPENA : Grand Banc et Grahudes (Figure 1). En 2023, un parc a été rajouté au suivi. Il s'agit du site d'Arguin, pour lequel seules les huîtres de 1^{ère} et 2^{ème} années sont suivies puisque la croissance des huîtres sur ce site, permet d'obtenir des individus de taille marchande à l'issue de la 2^{ème} année d'élevage. En effet, lors du bilan annuel d'élevage de 2^{ème} année, les lots affichant un poids individuel moyen correspondant à un calibre égal ou supérieur à 3 sont retirés du suivi. Les huîtres réalisent leur cycle complet d'élevage sur un seul et même parc.

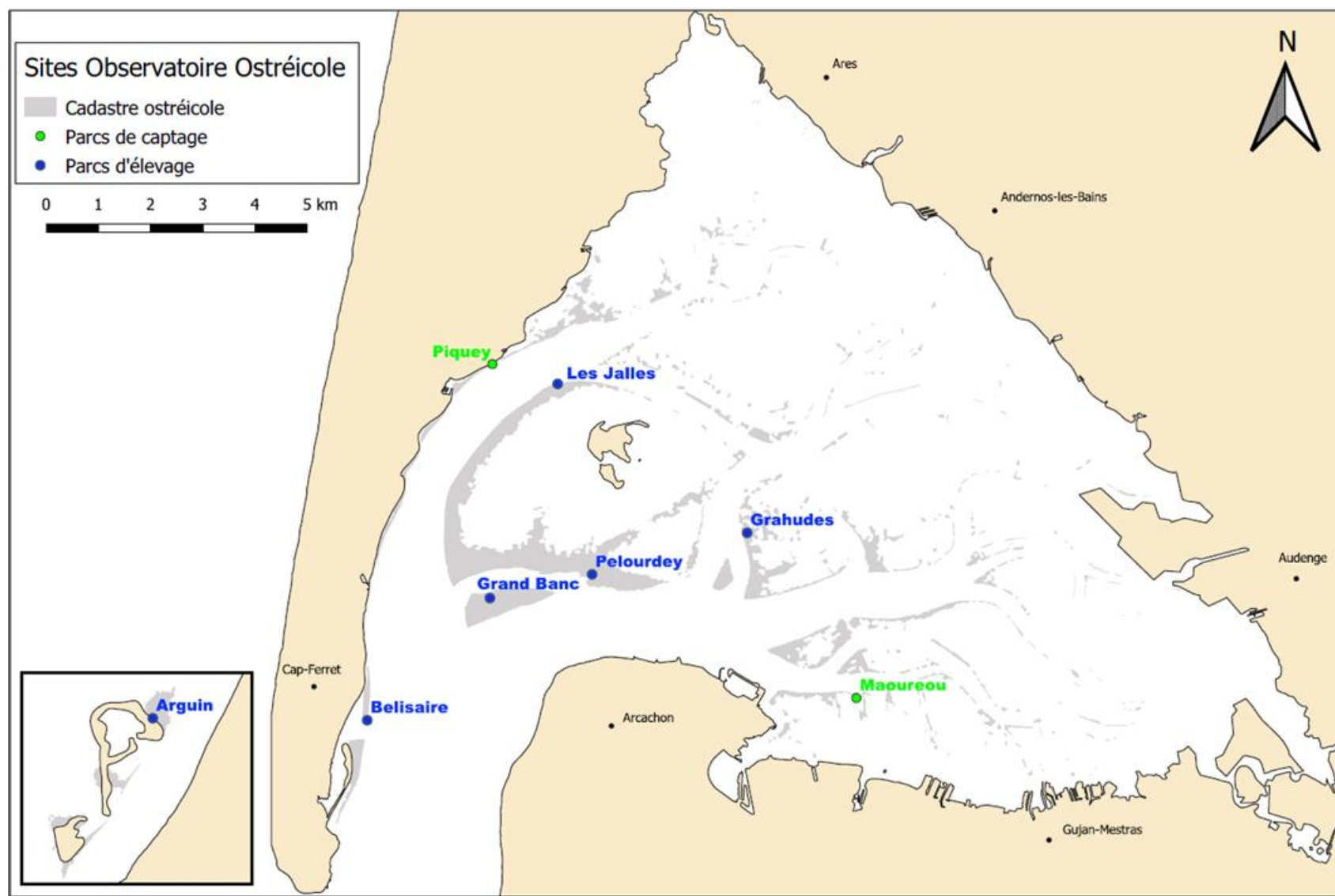


Figure 1: Carte des parcs de l'observatoire ostréicole de CAPENA dans le Bassin d'Arcachon.

III. Résultats

1. Performance d'élevage des huîtres de 1^{ère} année

A la fin de la 1^{ère} année d'élevage, le naissain de l'ensemble des lots d'huîtres a subi une importante mortalité cumulée moyenne de 83 % ($\pm 9,9$ %). Les huîtres triploïdes, avec 78% de pertes, présentent les mortalités les plus faibles en 2025 (Figure 2). Les naissains naturels de Charente-Maritime, ont été les plus touchés avec une mortalité exceptionnelle qui atteint 90% en fin d'année 2025. Il est à noter qu'en 2025, ce lot a exceptionnellement été fourni par un professionnel en raison d'une quantité insuffisante de naissains récoltés par CAPENA en début d'année. De plus, ce lot a été installé très tardivement sur les parcs ostréicoles (mai). La mortalité des naissains naturels du Bassin d'Arcachon et diploïdes d'écloserie ont également été caractérisé par une mortalité particulièrement importante (83% et 86% respectivement).

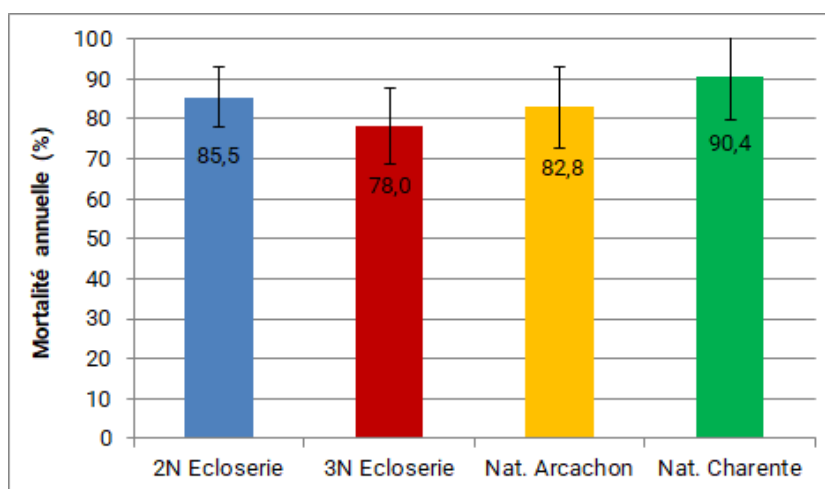


Figure 2 : Mortalité annuelle (%) obtenue durant la 1^{ère} année d'élevage en fonction de l'origine des huîtres. Mesures effectuées en novembre 2025 sur les poches de lot. Valeur moyenne ($\pm$ écart-type).

Après 8 mois d'élevage sur l'estran, les huîtres de 1^{ère} année ont obtenu des poids individuels compris entre 18 g pour les naissains de captage naturel du Bassin d'Arcachon et 24 g pour le lot de naissains triploïdes (Figure 3). Le naissain charentais présente des valeurs plus faibles mais n'ont passé que 6 mois sur les parcs ostréicoles. La croissance moyenne cumulée de l'ensemble des lots s'élève à 20,4 g ($\pm 5,7$ g). La croissance obtenue en 2025 est équivalente à celle observée en 2024 (20 g $\pm$ 7 g).

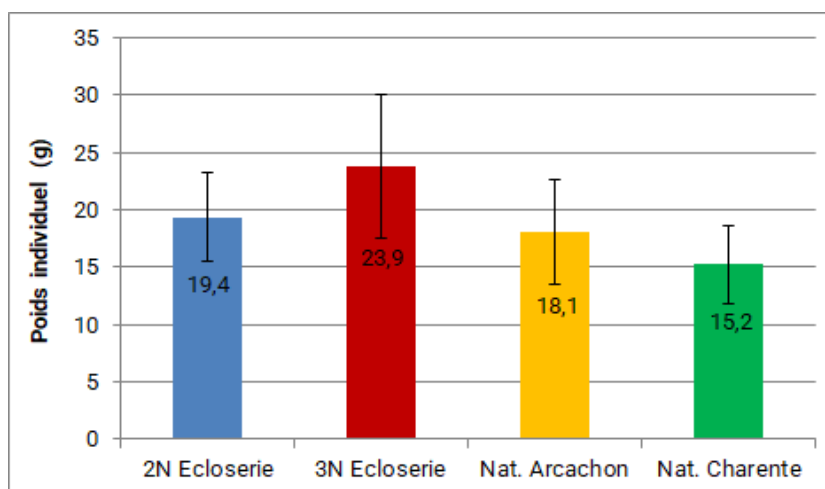


Figure 3 : Poids individuel (g) obtenu à la fin de la 1^{ère} année d'élevage en fonction de l'origine des huîtres. Mesures effectuées en novembre 2025 sur les poches de lot. Valeur moyenne ($\pm$ écart-type).

2. Performance d'élevage des huîtres de 2^{ème} année

En seconde année d'élevage, ce sont une fois encore les huîtres issues de captage naturel de Charente-Maritime qui ont été les plus impactées par la mortalité, avec 42 % de pertes cumulées. Ces lots sont suivis des huîtres diploïdes et triploïdes d'écloserie, avec respectivement 37 % et 35 % de mortalité cumulée, et enfin des huîtres naturelles du Bassin d'Arcachon qui présentent les valeurs les plus faibles, avec 30 % de mortalité en 2^{ème} année (Figure 4). La mortalité cumulée sur l'ensemble des lots est relativement élevée et s'élève cette année à 36 % (± 13 %). Elle est néanmoins nettement inférieure à celle de l'année précédente (53% en 2024).

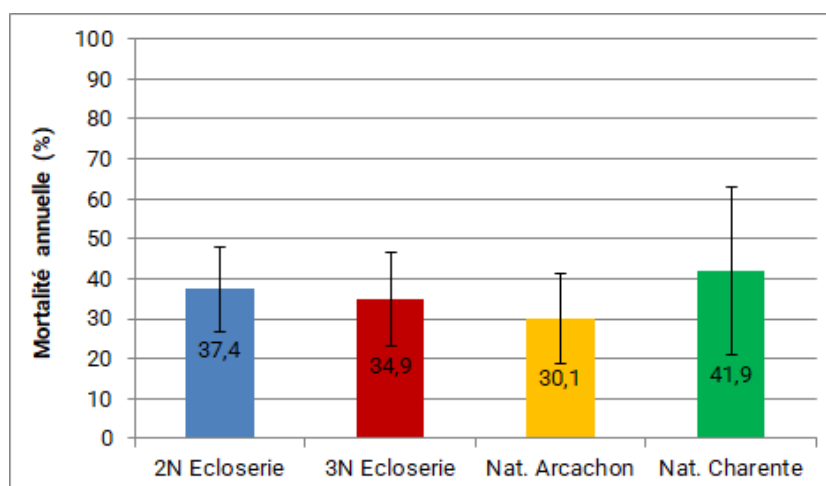


Figure 4 : Mortalité annuelle (%) obtenue durant la 2^{ème} année d'élevage en fonction de l'origine des huîtres. Mesures effectuées en novembre 2025 sur les poches de lot. Valeur moyenne ($\pm$ écart-type).

A la fin de la seconde année d'élevage, la croissance moyenne cumulée sur l'ensemble des lots s'élève à + 33 g (± 12 g), pour des poids moyens individuels de 62 g pour les huîtres triploïdes, 42 g pour les diploïdes d'écloserie et de plus faibles poids pour les huîtres naturelles avec 37 g en Charente-Maritime et 33 g sur le Bassin d'Arcachon (Figure 5). Cette croissance est légèrement inférieure à celle de 2024 (+ 36 g), mais équivalente aux années précédentes (+ 31 g et + 32 g en 2023 et 2022). En tenant compte des poids initiaux en début de seconde année, différents selon l'origine des lots, les huîtres triploïdes ont connu une croissance de + 46 g, supérieure à celle des autres lots d'huîtres de cette classe d'âge, qui ont grandi de + 27 g, + 24 g et + 21 g respectivement pour les lots diploïdes d'écloserie, de captage naturel de Charente-Maritime et du Bassin d'Arcachon.

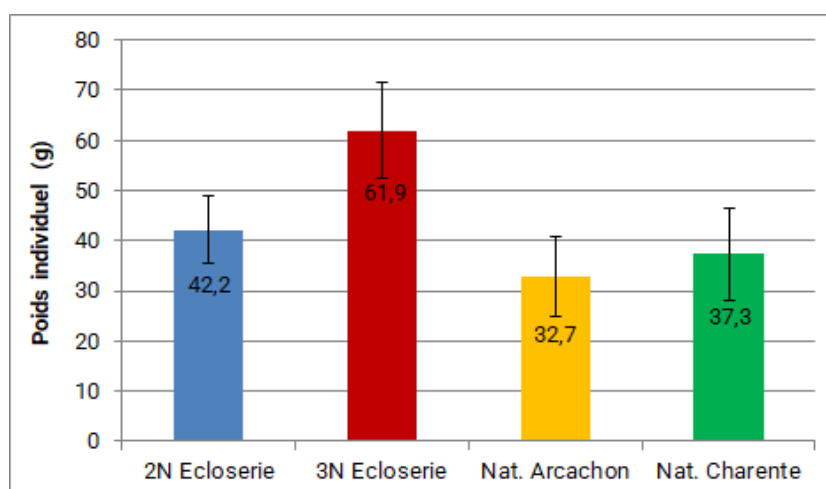


Figure 5 : Poids individuel (g) obtenu à la fin de la 2^{ème} année d'élevage en fonction de l'origine des huîtres. Mesures effectuées en novembre 2025 sur les poches de lot. Valeur moyenne ($\pm$ écart-type).

3. Performance d'élevage des huîtres de 3^{ème} année

Lors de la 3^{ème} année du cycle d'élevage, la mortalité cumulée sur l'ensemble des lots atteint 27 % (± 11 %), valeur très inférieure à celle obtenue en 2024 (41%) mais supérieure à 2023 (20%). Ce sont les huîtres diploïdes d'écloserie qui ont connu la plus forte mortalité qui s'élève à 36%. Elles sont suivies par les lots d'huîtres issues de captage naturel de Charente-Maritime, et du Bassin d'Arcachon qui ont subi respectivement 27% et 25% de mortalité. Les pertes pour les huîtres triploïdes de 3 ans sont les plus faibles, avec 22 % en moyenne (Figure 6).

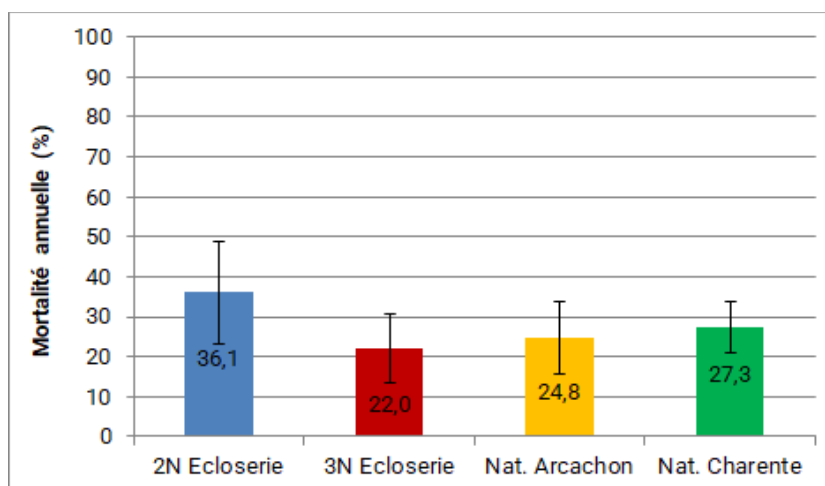


Figure 6 : Mortalité annuelle (%) obtenue durant la 3^{ème} année d'élevage en fonction de l'origine des huîtres. Mesures effectuées en novembre 2025 sur les poches de lot. Valeur moyenne ($\pm$ écart-type).

En 2025, la croissance moyenne de l'ensemble des lots s'élève à + 38 g (± 16 g) et est légèrement supérieure à celle de 2024 (+ 34 g). Elle a été la plus importante sur cette classe d'âge pour les huîtres triploïdes avec + 51 g, puis a été de + 38 g pour les huîtres diploïdes d'écloserie, + 24 g pour les huîtres issues de captage naturel du Bassin d'Arcachon et + 19 g pour celles de Charente-Maritime (Figure 7).

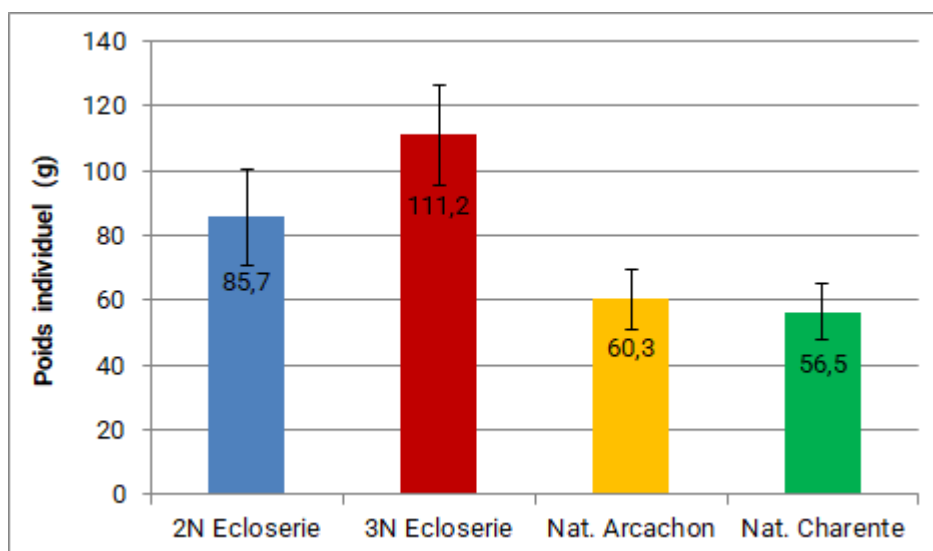


Figure 7 : Poids individuel (g) obtenu à la fin de la 3^{ème} année d'élevage en fonction de l'origine des huîtres. Mesures effectuées en novembre 2025 sur les poches de lot. Valeur moyenne ($\pm$ écart-type).

4. Bilan d'élevage du cycle complet

4.1. Cycle à 3 ans 2023-2025

Au cours du cycle complet, débuté en mars 2023 et achevé en novembre 2025, sur les parcs de Grand Banc et des Grahudes, l'ensemble des lots d'huîtres suivis a été impacté par des mortalités massives, atteignant 80 % quel que soit le lot concerné. Les lots d'huîtres diploïdes d'écloserie et naturelles du Bassin d'Arcachon ont été les plus touchés, avec 90% de mortalité à la fin du cycle d'élevage. Le lot naturel charentais a été impacté à hauteur de 86%, et la mortalité sur les huîtres triploïdes d'écloserie a atteint 84%. Ces pertes sont principalement liées à de la mortalité sur les lots en 1^{ère} année d'élevage, comprise entre 53 % sur les lots d'huîtres triploïdes et qui ont atteint 75 % sur les huîtres naturelles du Bassin d'Arcachon, mais également à des pertes anormalement élevées en seconde et en dernière année d'élevage. On relève un minimum de 44% sur le lot naturel de Charente-Maritime et jusqu'à 57% sur les huîtres triploïdes en 2^{ème} année, et entre 22% sur les triploïdes et 36% sur les diploïdes d'écloserie en 3^{ème} année d'élevage (Figure 8 ; Tableau 1).

En termes de croissance, les variations entre les lots ne sont pas importantes au cours de la première année d'élevage avec des poids individuels compris entre 13 g et 15 g. C'est principalement à partir de la 2^{ème} année d'élevage, que les huîtres d'écloserie, en particulier les triploïdes se sont démarquées par un taux de croissance plus élevé que sur les autres lots, pour atteindre 62 g à la fin de la 2^{ème} année et 112 g à la fin de la 3^{ème} année. Les huîtres de captage naturel présentent des taux de croissance plus faibles au cours de l'élevage. Le gain de poids à l'issue de l'élevage était de + 60 g et + 56 g pour les huîtres du Bassin d'Arcachon et de Charente-Maritime, respectivement (Figure 9 ; Tableau 1).

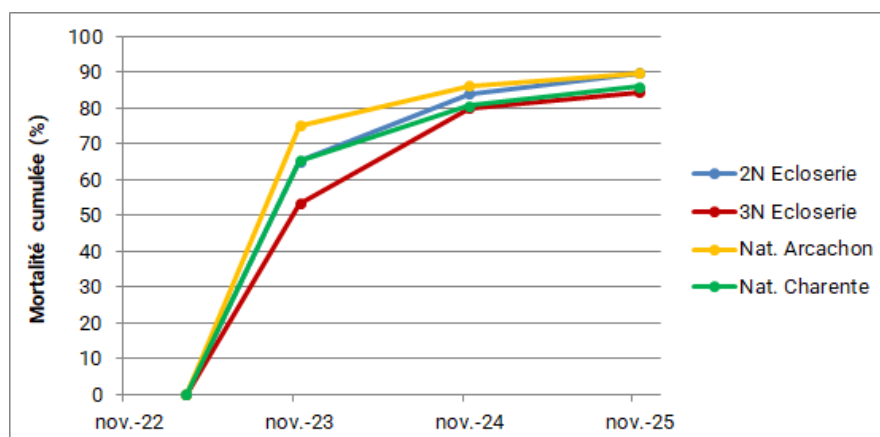


Figure 8 : Mortalité cumulée (%) moyenne des différents lots d'huîtres au cours du cycle d'élevage complet. Les lots ont été constitués en mars 2023 et les données ont été acquises lors des bilans de fin d'année (novembre).

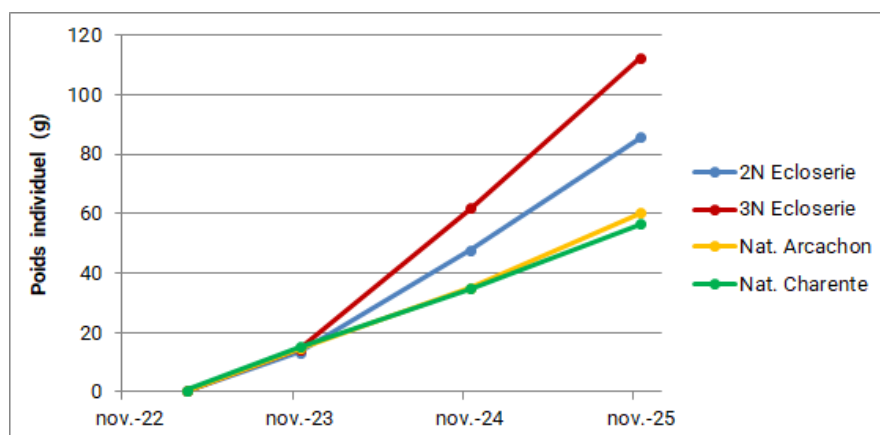


Figure 9 : Poids individuel (g) moyen des différents lots d'huîtres au cours du cycle d'élevage complet. Les lots ont été constitués en mars 2023 et les données ont été acquises lors des bilans de fin d'année (novembre).

Le rendement d'élevage est une valeur de masse (kg) d'individus vivants prenant en compte la mortalité cumulée et la croissance (= biomasse) obtenues à la fin d'une année d'élevage (rendement annuel) ou du cycle d'élevage complet (rendement du cycle complet ; Tableau 1). Ces valeurs sont rapportées pour un nombre de naissains initialement utilisés lors de la mise en poche (1000 naissains dans ce cas). Le rendement se traduit comme suit : " Pour 1000 naissains vivants mis en poche au début du cycle, j'obtiens X kilogrammes d'huîtres vivantes à la fin du cycle ".

Tableau 1 : Résumé des valeurs de mortalité cumulée (%), croissance individuelle (g) et rendements (kg/1000 naissains en poche au début du cycle) à l'issue de chaque année d'élevage et du cycle complet de 3 ans.

	2N Ecloserie	3N Ecloserie	Nat. Arcachon	Nat. Charente
Mortalité cumulée sur 3 ans (%)	89,9	84,4	89,7	86,0
Croissance indi cumulée sur 3 ans (g)	85,5	112,1	59,9	55,9
Rendement annuel An1 (kg/1000 naissains)	4,4	6,4	3,3	4,6
Rendement annuel An2 (kg/1000 naissains)	8,4	12,1	5,8	4,8
Rendement annuel An3 (kg/1000 naissains)	7,1	27,8	9,1	3,7
Rendement du cycle complet (kg/1000 naissains)	8,5	17,2	5,8	7,2

Sur le cycle 2023-2025, le lot d'huîtres triploïdes d'écloseries présente le meilleur rendement d'élevage avec 17,2 kg pour 1000 naissains mis initialement en élevage. Il est suivi par le lot d'huîtres diploïdes d'écloseries, avec 8,5 kg d'huîtres après les 3 années d'élevage. Pour les huîtres issues de captage naturel, le rendement est plus faible, puisqu'il atteint seulement 7,2 kg d'huîtres pour le lot de Charente-Maritime et 5,8 kg d'huîtres pour le lot du Bassin d'Arcachon (Tableau 1). Les rendements ont été meilleurs en 2^{ème} année d'élevage pour les lots diploïdes d'écloserie et naturels charentais mais c'est au cours de la dernière année que le rendement a été le plus important pour les huîtres triploïdes et celles issues du captage du Bassin d'Arcachon.

En termes de catégories commerciales obtenues en fin de cycle d'élevage (3 ans), les proportions de calibre 3 et inférieur représentent logiquement moins de la moitié des huîtres triploïdes (29%). Sur ce même lot, les proportions sont de 34 % de calibre 2, 20 % de calibre 1 et 17 % pour le calibre 0 (Figure 10). Pour le lot diploïde d'écloserie, une majorité (23%) d'huîtres de calibre 4 ont été obtenues à l'issue des trois années d'élevage. Les calibres 2, 3 et 5 sont représentés à 19%, 21% et 14%, respectivement. Les catégories commerciales supérieures sont représentées à hauteur de 10% chacune. Les plus petites huîtres (inférieures au calibre 5) sont très faiblement représentées, à hauteur de 3 %. Pour les huîtres diploïdes issues de captage naturel, le calibre le plus représenté est une nouvelle fois le calibre 4 à hauteur de 37% pour les huîtres de Charente-Maritime, et 32% pour celles du Bassin d'Arcachon. Les calibres 5 et 3 sont représentés dans des proportions équivalentes, avec respectivement, pour les huîtres de Charente-Maritime 24% et 22% et 23% et 24% pour les huîtres d'Arcachon. Les catégories commerciales supérieures (calibres 1 et 0) ne sont pas ou très peu représentées dans ces lots. Néanmoins, des huîtres de calibre 2 sont présentes à hauteur de 11% pour les charentaises et 12% pour les arcachonnaises. Enfin, la catégorie inférieure au calibre 5 est non négligeable puisqu'elle représente 6% et 8% pour les huîtres de captage naturel de Charente-Maritime et d'Arcachon (Figure 10).

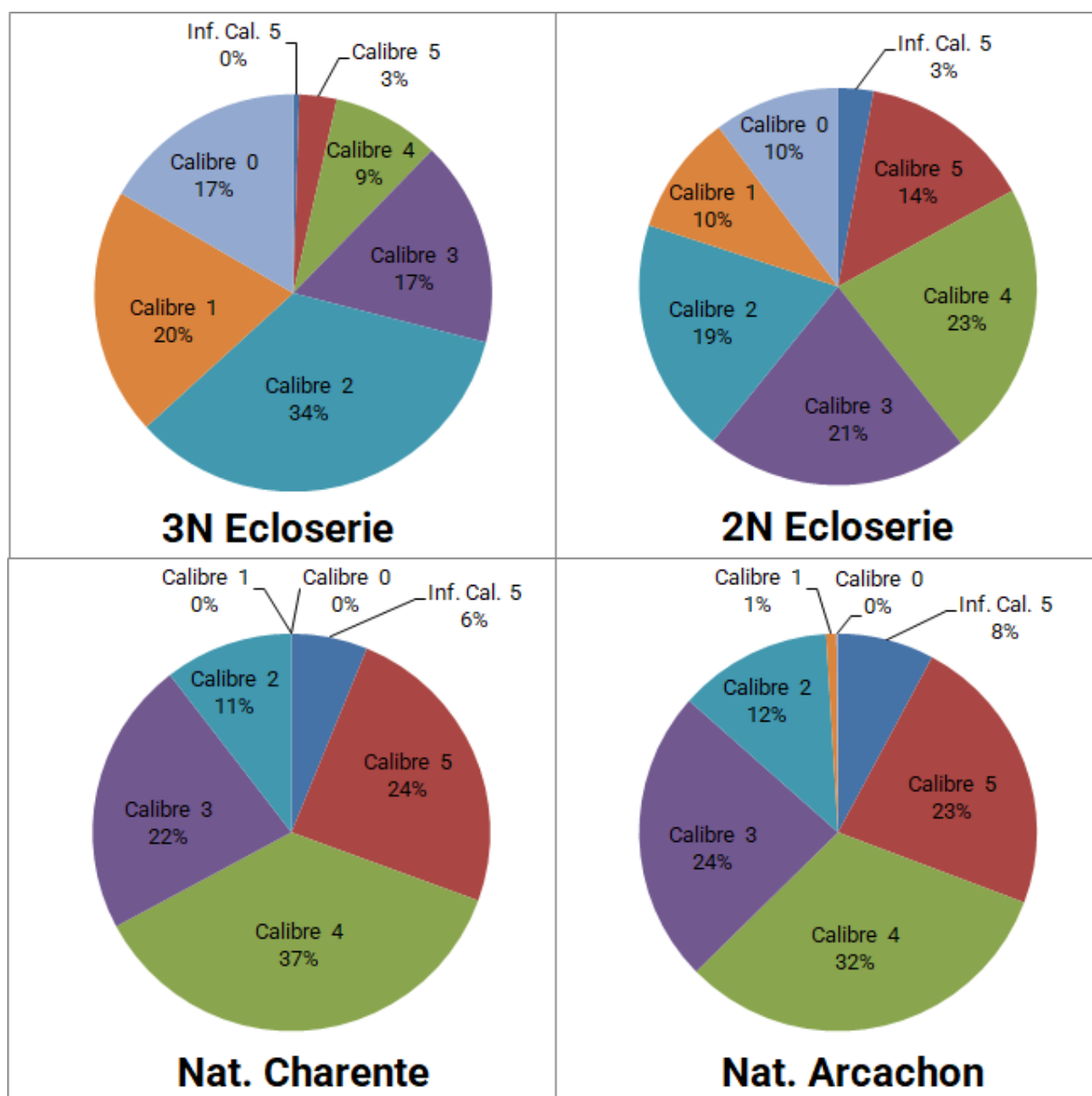


Figure 10 : Proportion (%) des différentes catégories commerciales (calibre) des huîtres de 3^{ème} année à l'issue d'un cycle complet d'élevage. La calibration des huîtres des différents lots a été effectuée en novembre 2025. Les calibres sont, par ordre décroissant de classe de poids : 0 ; 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 et inférieur à 5 (Inf. Cal. 5).

4.2. Cycle à 2 ans 2024-2025 sur le site d'Arguin

Sur le parc d'Arguin, les huîtres, sur trois des quatre lots, ont atteint un poids moyen supérieur à 66 g (calibre 3) à la fin de leur 2^{ème} année d'élevage (Figure 12). A l'issue de cette année, les huîtres sont donc retirées du suivi et n'effectueront pas de 3^{ème} année sur le parc. Les huîtres du Bassin d'Arcachon n'ont pas atteint le poids suffisant, mais les huîtres suivies en 2^{ème} année d'élevage étaient des huîtres de complément ayant été confectionnées en janvier car les mortalités à l'issue de la 1^{ère} année étaient trop importantes pour constituer le lot pour l'année suivante. Les individus de ce lot ont donc également été retirés du suivi car l'on considère qu'ils auraient atteint la taille minimale s'ils avaient effectué leur 2 années d'élevage à Arguin.

En deux années de suivi, la mortalité cumulée des huîtres a été considérable, comprise entre 92% de pertes pour le lot de triploïdes et jusqu'à 95% pour les lots d'huîtres naturelles (Figure 11). La mortalité a été très importante sur l'ensemble des lots, particulièrement en 1^{ère} année (comprise entre 82% et 90%) mais également en 2^{ème} année d'élevage (entre 45% et 60%).

Les performances de croissance ont été bien meilleures sur le lot d'huîtres triploïdes à partir de la 2^{ème} année d'élevage, avec des poids moyens qui ont atteint 120 g (Figure 12). Les huîtres diploïdes arrivent en seconde position en termes de croissance, avec 89 g en moyenne à l'issue du cycle et le lot d'huîtres naturelles charentaises présente le plus petit poids moyen avec 80 g. Le poids moyen des huîtres arcachonnaises est à considérer indépendamment puisque le lot en 2^{ème} année a été confectionné avec des huîtres issues d'un autre par cet avec un poids moyen initial plus de 10 g plus faible que les autres lots.

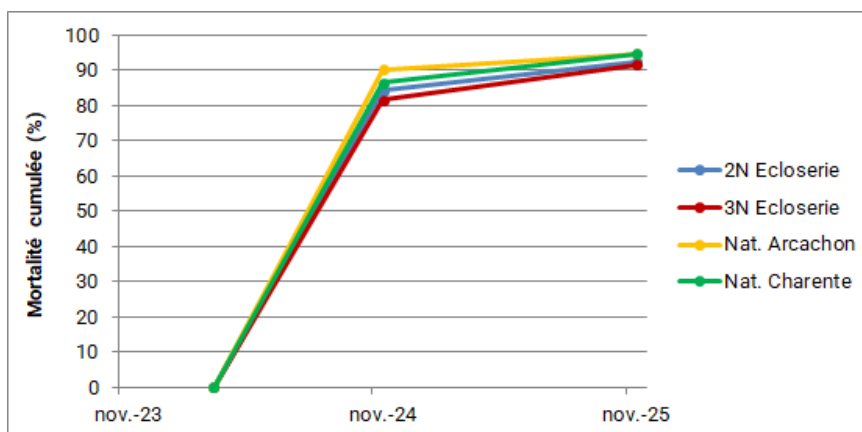


Figure 11 : Mortalité cumulée (%) moyenne des différents lots d'huîtres au cours du cycle d'élevage à deux ans sur le site d'Arguin. Les lots ont été constitués en mars 2024 et les données ont été acquises lors des bilans de fin d'année (novembre).

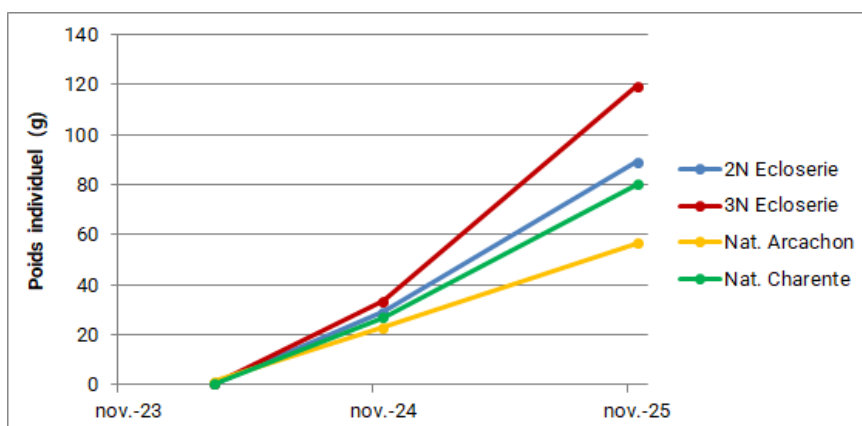


Figure 12 : Poids individuel (g) moyen des différents lots d'huîtres au cours du cycle d'élevage à deux ans sur le site d'Arguin. Les lots ont été constitués en mars 2024 et les données ont été acquises lors des bilans de fin d'année (novembre).

Sur le cycle 2024-2025 qui s'est déroulé sur le parc d'Arguin, les rendements sont globalement faibles en raison des mortalités très importantes. Le lot d'huîtres triploïdes d'écloséries présente le meilleur rendement d'élevage avec 9,8 kg pour 1000 naissains mis initialement en élevage. Les autres lots présentent des rendements beaucoup plus faibles, compris entre 6,4 kg/1000 naissains pour le lot diploïde d'éclosérie et un minimum de 1,8 kg/1000 naissains pour les huîtres naturelles du Bassin d'Arcachon (Tableau 2).

Tableau 2 : Résumé des valeurs de mortalité cumulée (%), croissance individuelle (g) et rendements (kg/1000 naissains en poche au début du cycle) à l'issue de chaque année d'élevage et du cycle complet de 2 ans sur le parc d'Arguin.

	2N Eclosérie	3N Eclosérie	Nat. Arcachon	Nat. Charente
Mortalité cumulée sur 2 ans (%)	92,4	91,5	94,6	94,6
Croissance indi cumulée sur 2 ans (g)	88,9	119,2	55,6	80,0
Rendement annuel An1 (kg/1000 naissains)	4,2	5,8	1,0	3,3
Rendement annuel An2 (kg/1000 naissains)	19,3	25,1	18,1	7,7
Rendement du cycle complet (kg/1000 naissains)	6,4	9,8	1,8	3,9

Les catégories commerciales sur les huîtres issues des deux années d'élevage sur Arguin sont majoritairement représentées par les calibres 2 sur l'ensemble des lots, suivis respectivement des calibres 3 et 4 pour les huîtres diploïdes naturelles et d'écloserie. Les huîtres triploïdes sont particulièrement grosses avec près de la moitié (47%) de calibres 1 et 0 (Figure 13). Le lot d'huîtres naturelles du Bassin d'Arcachon n'a pas été calibré pour les raisons exposées précédemment.

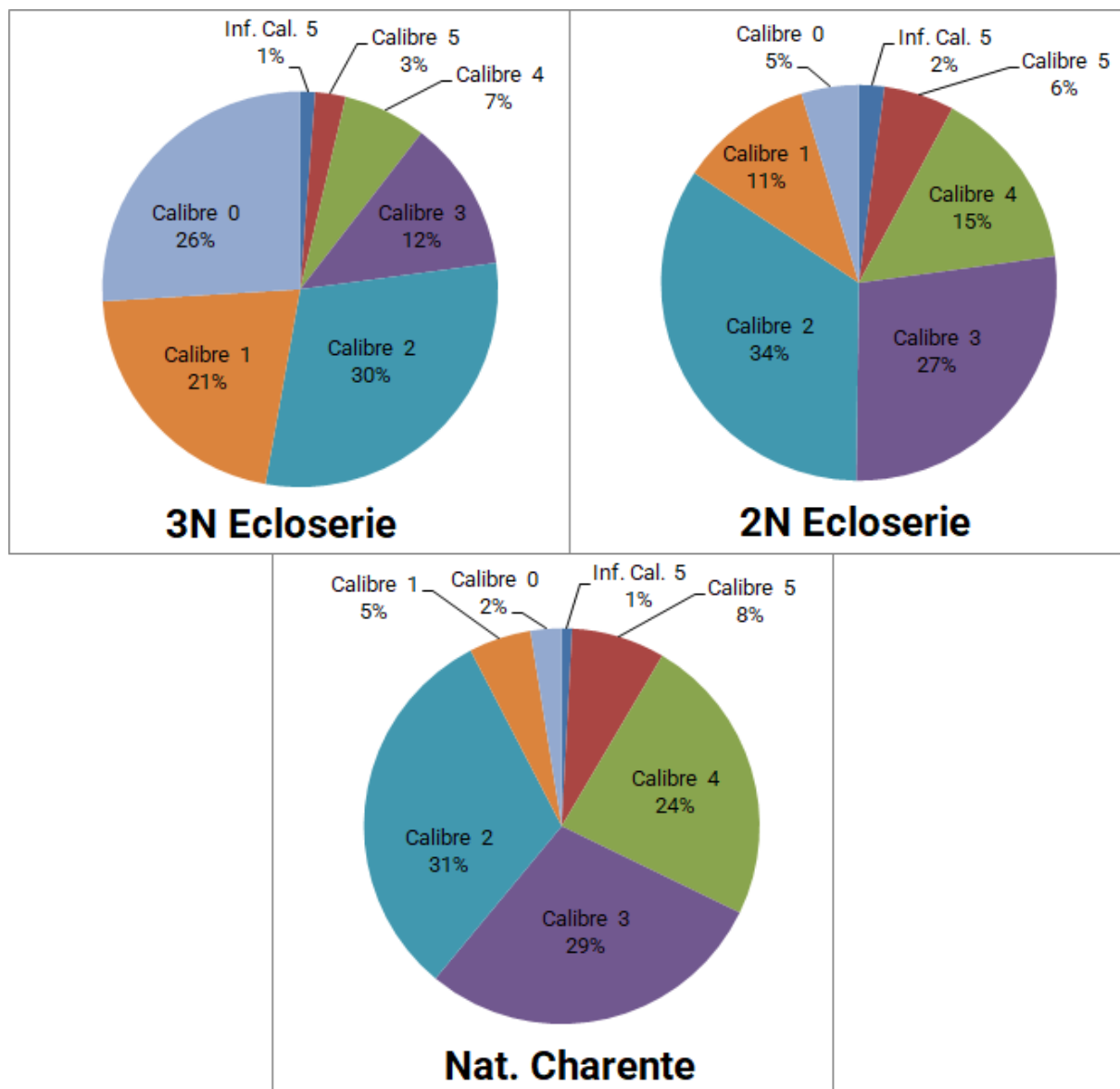


Figure 13 : Proportion (%) des différentes catégories commerciales (calibre) des huîtres de 2^{ème} année à l'issue du cycle d'élevage sur Arguin. La calibration des huîtres des différents lots a été effectuée en novembre 2025. Les calibres sont, par ordre décroissant de classe de poids : 0 ; 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 et inférieur à 5 (Inf. Cal. 5).



Marion Béchade

Chargée de mission – Aquaculture et Environnement
m.bechade@cape-na.fr

CAPENA – Expertise et Application

15 rue de la Barbotière – 33470 Gujan-Mestras
05 57 73 08 45 / 06 81 98 30 72
<https://www.cape-na.fr/>

